

25° dimanche du Temps ordinaire
18 septembre 2022

Dieu ou l'argent ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 16, 1 - 13

Jésus disait à ses disciples :

« Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ?

Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.'

Le gérant se dit en lui-même :

'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ?

Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte.

Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.'

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître.

Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?'

Il répondit : 'Cent barils d'huile.'

Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.'

Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?'

Il répondit : 'Cent sacs de blé.'

Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'.

Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ;

en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête,

afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose

est digne de confiance aussi dans une grande.

Celui qui est malhonnête dans la moindre chose

est malhonnête aussi dans une grande.

Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête,

qui vous confiera le bien véritable ?

Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance,

ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

Aucun domestique ne peut servir deux maîtres :

ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,

ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

Quelle drôle d'histoire !

Des louanges pour un gérant véreux...

Franchement, un vrai casse-tête pour le lecteur bien-intentionné et encore plus pour le prédicateur !

En fait, Jésus vient de raconter les 3 paraboles de la miséricorde... Et tout de suite après, la fameuse parabole de Lazare et du riche qui ne le voit pas... Il doit donc bien y avoir une continuité de sens entre toutes ces paraboles...

Toutes invitent à abandonner une logique terrestre, une confiance aux choses de la terre : les mérites, les bienséances, les prérogatives des uns et des autres... les biens terrestres... pour mettre sa confiance en autre chose qui se situe au-delà... une bonté... qui seule peut être la source de la joie...
Notre parabole d'aujourd'hui nous invite à faire le choix de la même logique... celle de Dieu... Il faut choisir entre l'argent et Dieu...

Cela nous permet peut-être de donner un sens aux louanges adressées au gérant malhonnête...
On pourrait dire que celui-ci... à sa façon... pas très catholique, mais enfin... passe d'une logique à une autre... de la logique matérialiste à une logique plus humaniste...
En effaçant les dettes des débiteurs, il passe d'une logique simplement comptable, de possession, la logique de l'argent, où les dettes sont simplement des dettes... sur lesquelles il pourra d'ailleurs prélever ses propres dividendes... à tout autre chose, à la création de relations humaines nouvelles... entre tout le monde...

L'enfant qui gagne au billes... peut tout rafler et laisser partir son partenaire le sac vide... Il aura tout... mais il aura perdu un ami... S'il lui laisse quelques billes...

On loue les Français parce qu'ils sont généreux... L'argent ainsi « donné » est bien sorti du circuit de l'argent et ses sécurités... de la logique du toujours plus... Il envient créateur de relations inter humaines nouvelles, d'entraide, etc.

Ma sœur nous racontait dernièrement une histoire de vendanges... La première fois, elle avait 15 ans... Et à sa grande peine, elle recevait un salaire moindre simplement parce qu'elle était plus jeune que les autres... Elle était pourtant sûre de faire tout aussi bien qu'elles... La deuxième année, sans qu'elle le remarque la patronne la surveillait un peu... Et elle l'a vue ramasser par terre un tout petit bout de raisin malencontreusement tombé à côté du seau... La patronne est immédiatement accourue, l'a félicitée... et le jour-même elle a reçu le même salaire que les autres... Logique de l'argent... logique de l'amitié...

Comme souvent, Jésus pousse alors le bouchon... plus loin... trop loin... ?

Là où nous ne voudrions peut-être pas aller...

C'est Dieu ou l'argent... !

Comment comprendre ? Est-ce possible ?

Pourquoi l'argent ? Pourquoi pas le chocolat ?

C'est là qu'il nous faut porter notre attention...

On dit parfois qu'on adore le chocolat... Est-ce vraiment de l'adoration ? Non... car notre foie nous rappelle tôt ou tard à l'ordre et à la raison... Stop !

Il n'en va pas de même de l'argent... Là, il semble bien qu'il n'y a pas de mesure... On n'en a vraiment jamais assez... L'argent est capable de s'ériger en nous en absolu à la place de Dieu... le mal est là...

Quand Jésus parle de « servir »... Il ne s'agit pas simplement d'avoir des biens... Jamais la bible de s'y oppose... Il s'agit de « servir »... Il s'agit en fait d'une relation d'adoration, de confiance totale accordée à l'un ou à l'autre... de confiance ultime dans le terrestre ou dans la miséricorde de Dieu...

« Tu adoreras Dieu seul » ! Tu mettras ta confiance en lui seul !

Le règne de l'argent prendra fin... comme celui des prérogatives sociales des pharisiens et de tant d'autres..... Les masques tomberont... Où sera alors notre trésor ? Qui nous sauvera ?

Il n'est jamais trop tard pour ouvrir un compte « dans les tentes éternelle »...

Drôle... Vous ne trouvez pas ?

Mais c'est vrai qu'il est toujours temps de se mettre à dresser la Table où tout cela n'aura que si peu d'importance, et même aucune... où seront accueillis bien des pécheurs... et où il vaut mieux retrouver les vrais amis que nous nous sommes faits... même avec l'argent malhonnête... (d'une manière ou d'une autre, ne l'est-il pas toujours... au moins si peu... !?).